

Ludi Chazalon

Les vases attiques à figures noires restaurés dans le laboratoire de Raffaele Gargiulo à Naples. *Étude pratique d'un regard d'époque*

Attic black-figure vases restored
in Raffaele Gargiulo's laboratory in Naples.
Practical study of a past vision

Résumé. *L'étude des vases attiques à figures noires de la collection Bourbon permet de mieux comprendre le fonctionnement du laboratoire de restauration de céramiques dirigé par Raffaele Gargiulo dans la première moitié du XIX^e siècle. La confrontation entre documents d'archive et restaurations effectuées sur les vases révèle la « main » de Domenico Fortunato, tout comme elle permet de proposer de reconnaître celle de R. Gargiulo. La distance entre les intentions théoriques des restaurateurs (signalées dans un texte rare de Giustiniani et De Licteriis) et leur réalisation sur des vases à figures noires met en scène le regard de l'antiquaire, capturé dans son interprétation manipulatrice de l'œuvre. Un aspect de l'histoire du goût pour les vases grecs peut ainsi être dévoilé, montrant par quels détours, souvent « classicisants », les amateurs réussissent à apprécier les vases archaïques.*

Mots-clés. *Histoire du goût, regard, spectateur, antiquaire, restauration, restaurateur, attribution, style, Raffaele Gargiulo, Domenico Fortunato, collection, Bourbon, art grec, vases attiques à figures noires, archaïsme et classicisme, texte et image.*

Abstract. *Studying Attic black-figure vases from the Bourbon collection has shed more light on the way in which the ceramics restoration laboratory run by Raffaele Gargiulo functioned in the first half of the 19th century. Comparisons made between archival documentation and restorations undertaken on the vases have revealed the «hand» of Domenico Fortunato, as well as enabling us to acknowledge the role played by Gargiulo. The gap between restorers' theoretical intentions (mentioned in a rare text by Giustiniani and De Licteriis) and their implementation on black-figure vases highlights the antiquarian's vision, captured in his manipulative interpretation of the work. One aspect of the history of the taste for Greek vases can thus be brought to light, showing the roundabout - often «classicizing» - means by which connoisseurs came to appreciate archaic vases.*

Keywords. *History of taste, vision, spectator, antiquarian, restoration, restorer, attribution, style, Raffaele Gargiulo, Domenico Fortunato, Bourbon collection, Greek art, Attic black-figure vases, archaism and classicism, text and image.*

Dans le royaume des Bourbons de Naples, le problème posé par la restauration des vases trouvés en fouilles vient alimenter la discussion animée entre les tenants d'une restauration légère et toujours visible et les partisans d'une « remise en état antique », moins révélatrice de la manipulation subie et jugée plus esthétique. La polémique prend parfois des allures extrêmement violentes, et les adeptes de l'« authenticité » n'hésitent pas à condamner les restaurateurs en les accusant de camoufler l'œuvre originale. A. de Iorio, grand intellectuel napolitain et grand connaisseur de vases grecs, ironise ainsi que sa compétence dans ce domaine vient de ce qu'il a pu observer « attentamente i vasi non ancora adulterati da caritatevole ristauratore »¹. En réponse à ces dénonciations, l'analyse d'un texte de L. Giustiniani et F. De Licteriis montre la confiance qu'inspire aux Napolitains le savoir-faire de R. Gargiulo, qui marque son époque et diffuse dans toute l'Europe un certain art de restaurer les vases.

Que se passe-t-il si l'on confronte ces intentions à l'étude pratique des restaurations? Nous nous intéresserons à la

catégorie des vases attiques à figures noires de la collection royale, que les savants du XIX^e siècle appréciaient clairement moins que la céramique à figures rouges : de fait, leurs portraits les représentent en amateurs éclairés, entourés surtout de vases à figures rouges². Dans le royaume de Naples, ce relatif manque d'intérêt se trahit aussi par la rareté des études concernant la céramique à figures noires, surtout dans la première moitié du XIX^e siècle. Les articles sont si rares que l'on peut les citer : ainsi B. Quaranta écrit-il en 1827 son unique article concernant un vase à figures noires, dont il trouve le décor bien « monotone »³. Dans le *Bullettino Archeologico Napoletano*, on ne trouve en tout et pour tout que trois articles de G. Minervini mentionnant simplement des vases à figures noires ; il ne s'intéressera vraiment à ces vases qu'à partir de la publication par G. Fiorelli de la nécropole de 200 tombes de Cumes⁴.

Les vases à figures noires sont absents dans les *Real Museo Borbonico* d'A. Niccolini, 16 volumes (1824-1857) et d'E. Pistolesi, 6 volumes (1836-1842) ; dans les *Planches des*

monuments les plus intéressantes [sic] du musée royal Bourbon (1841), F. Alvino signale bien que la collection des vases italo-grecs, distribuée sur dix salles pavées de mosaïques antiques, est unique en Europe par la beauté des vases; mais il ne publie aucun vase attique à figures noires...

Cette relative froideur est perceptible dans la restauration. Les textes et archives montrent que les restaurateurs napolitains déclarent respecter le « style antique »; mais l'étude sur les vases eux-mêmes traduit un décalage avec ce « style antique » s'il est archaïque (c'est-à-dire, au sens large, à figures noires). Les restaurations finissent par témoigner d'une manipulation de l'image, vraisemblablement pour qu'elle corresponde à des critères esthétiques plus compatibles avec le goût de l'époque. Les restaurations nous livrent en fait un véritable regard fossile: elles témoignent de la distorsion qui marque tout regard, évidemment culturel et historique, et nous ouvrent des perspectives dans le cadre de l'histoire du goût au XIX^e siècle. L'étude spécifique de ces vases à figures noires dans le laboratoire de restauration napolitain révèle deux interprétations, que l'on tentera de distinguer: celle de Domenico Fortunato et celle de Raffaele Gargiulo.

32

Les partisans d'une restauration légère

Il est somme toute assez surprenant de trouver dans la Collection royale de Naples des vases nécessitant une restauration! Les différents rois Bourbon ont acheté au fil du temps des vases trouvés principalement dans leur royaume, une façon astucieuse d'enraciner leur dynastie dans le sol d'Italie du Sud, de l'inscrire dans une tradition et de légitimer un pouvoir récent en affirmant une histoire reconstruite⁵. Désireux de posséder une collection de vases admirée de tous les intellectuels européens, ils auraient pu choisir (ils avaient un droit de préemption⁶ le leur permettant – assez peu respecté, il est vrai) de ne sélectionner que les vases entiers, comme le fera le comte de Syracuse, Léopold de Bourbon⁷ sur ses fouilles de Cumès.

À vrai dire, il semble que la préoccupation soit surtout de constituer une collection représentative, variée, ayant des qualités pédagogiques plutôt que de rechercher la pièce exceptionnelle ou intacte. L'enjeu est de répondre aux exigences du « musée-laboratoire-école », cher aux savants du siècle des Lumières, lieu « où se concentrent les activités de conservation, catalogage, restauration et exposition »⁸.

Les rois Bourbons ne boudent donc pas les vases fragmentés⁹. Dès les premiers temps de la collection, ils envisagent la restauration de ces vases: ceux-ci sont remontés et repeints. Le travail effectué n'a cependant pas fait l'unanimité! De nombreux savants dénoncent la sur-restauration: ils protestent de la nécessité de limiter les interventions et s'insurgent contre ce qui finit par être un « camouflage » de l'œuvre, voire une falsification. Quelques-uns tentent d'agir, comme G. Finati, inspecteur général du Musée royal en

1817: il cherche à freiner l'enthousiasme des restaurateurs du musée en demandant que « tanto [R. Gargiulo] quanto il [s]uo Aiutante Sig. Fortunato, [s]i occupass[ero] solo ad incollare quelli vasi, che si trovavano frammentati »¹⁰. G. Finati ne sera pourtant pas écouté: au Musée royal de Naples, les restaurateurs de vases sont soutenus et appréciés par M. Arditi – qui restera au poste de directeur du musée jusqu'en 1838, le temps d'asseoir une tradition qui ne manquera pas d'être dénoncée régulièrement.

Les tentatives de prévention à l'encontre des excès des restaurateurs seront vaines et la réputation des Napolitains dans ce domaine dépassera les limites du royaume. À Vulci, Lucien Bonaparte déclare respecter l'authenticité des vases: « Veruna ristaurazione non si è permessa »¹¹; et ce sont les vases de Naples qui sont cités en repoussoir pour célébrer le prince de Canino: « Questo metodo esclude ogni idea di impostura, come purtroppo sospettansi alterati i vasi del Museo Borbonico di Napoli. »¹² Ces partisans d'un simple remontage des vases ont l'agrément de toute la communauté scientifique, que l'on verrait difficilement prôner le « badigeonnage » des œuvres. Mais ils sont parfois dupes des restaurations abusives... En effet, ils sont confrontés à des restaurateurs qui déclarent les mêmes intentions « pures », mais qui se livrent à un travail autrement corrompue. Cette duplicité est masquée par tout un courant de pensée qui porte aux nues les réalisations des restaurateurs.

La restauration comme art

La position des restaurateurs de vases napolitains est très particulière: en témoigne ce texte unique¹³ écrit en 1822 par De Lictériis et Giustiniani. Alors qu'ils décrivent le musée, salle après salle, les auteurs profitent de l'occasion pour célébrer le laboratoire de restauration de vases qui se trouve à l'intérieur du musée et tracent une élogieuse « Histoire de la Restauration des Vases » (et seulement des vases: la restauration des autres objets ne suscite aucun commentaire développé), en lui donnant un statut presque légendaire.

Dès les premiers mots, les auteurs affirment qu'il s'agit bien d'un art. Il aurait été inventé dans les années 1790, donc bien avant la période française. On pourrait presque lire ce texte comme un mythe de fondation, trahissant leur goût érudit pour l'Antiquité!

Première étape: discussion au sommet des Grands de ce monde, c'est-à-dire le cavalier Venuti et Vivant Denon, qui sont à l'origine de ce premier acte de restauration; une rencontre entre la cour de Naples et la France. L'aventure a un ancrage résolument napolitain; mais elle est aussi immédiatement perçue comme ayant une ouverture internationale. Deuxième étape: il faut un héros. Celui-ci est trouvé en la personne de Biagio Finati, « uomo ingegnossissimo » confronté à des épreuves comme tout héros de la mytholo-

gie. Son travail est de restituer l'œuvre «nell'antica sua bellezza». On peut penser que cette exigence est partagée par tous les amateurs d'art. Mais la différence, de taille, se place dans la surenchère: il sera capable de faire mieux encore «sempre imitando l'antico, perfezionò l'opera». Troisième étape: la généalogie. Biagio Finati formera Gennaro Paterno et Michele Fortunato, eux-mêmes formateurs de Giuseppe Gesùè, Raffaele Gargiulo et Domenico Fortunato.

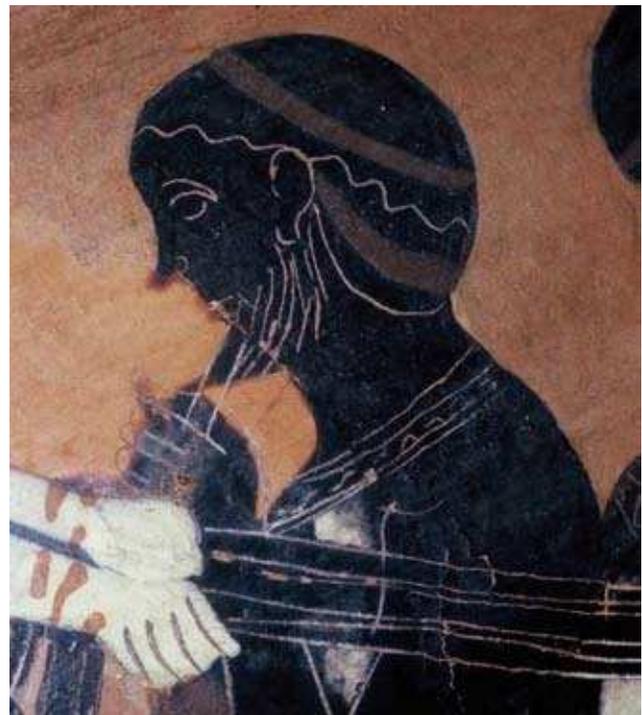
Les auteurs font l'éloge inconditionnel de la restauration à la napolitaine qu'ils affirment être toujours respectueuse de l'Antique «imitando perfettamente l'antico ne'colori, nella vernice, e nello stile del disegno».

Dans un contexte intellectuel européen où les amateurs d'antiquités se méfient fortement de restaurations facilement abusives, cet autre courant s'installe dès le début du XIX^e siècle pour affirmer au contraire la compétence indéfectible des restaurateurs napolitains. La très forte personnalité de R. Gargiulo n'est certainement pas étrangère à cette confiance affirmée et partagée par les différents directeurs du musée de Naples, qui lui livrent sans retenue les vases de la collection Bourbon. La carrière de ce restaurateur hors pair a marqué son époque et influencé les amateurs de céramique antique à plusieurs niveaux: en agissant directement sur l'objet, il «impose» sa façon de voir; mais il a aussi l'habileté de publier un ouvrage érudit qui aura un écho international: il s'agit de *Cenni sulla maniera di rinvenire i vasi fittili italo-greci sulla loro costruzione sulle loro fabbriche più distinte e sulla progressione e decadimento dell'arte vasaria*, publié en 1831, qu'il a l'intelligence (rusée) de recopier presque mot pour mot sur une étude manuscrite de A. de Iorio¹⁴ et sur un inédit de P. Vivenzio¹⁵...

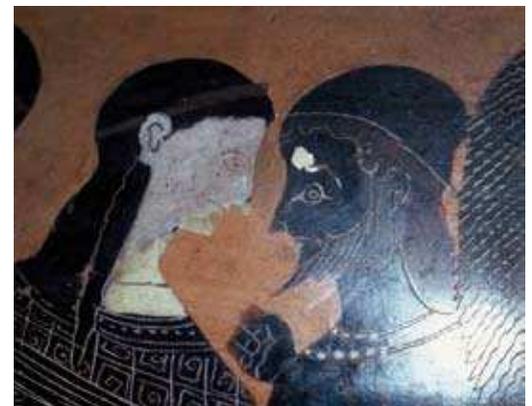
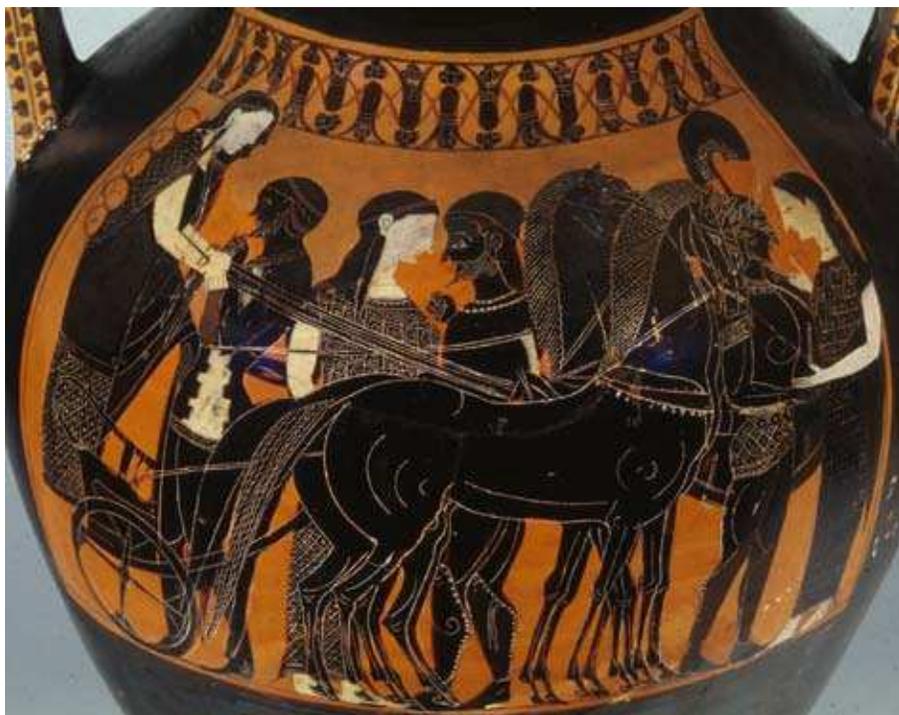
Fig. 1a-b. Amphore attique attribuée au Peintre de la Balançoire. Naples 81305. Vers 540-520 av. J.-C. ABV 307, 56.
© Photo P. Foliot, CNRS-CCJ/CJB/MANN; détails L. Chazalon.

De la théorie à l'expérience: le travail de Domenico Fortunato

L'étude des vases attiques à figures noires permet de mettre en évidence plusieurs styles de restauration, parmi lesquels nous chercherons à identifier les réalisations du directeur du laboratoire et de son assistant contractuel¹⁶, D. Fortunato. La découverte d'une facture archivée¹⁷ permet d'attribuer à ce dernier la restauration d'une amphore du peintre de la Balançoire; nous pouvons donc analyser concrètement le résultat de ce travail (fig. 1) dont R. Gargiulo vante la qualité: «Il sig. Fortunato diligente artista sotto la mia direzione dara la vita ad un capo d'opera quasi abbandonato.»¹⁸



1a



1b

Ce grand vase expose explicitement des façons de faire qui se révéleront typiques de D. Fortunato, dont on retrouve les manières sur un certain nombre de vases de la Collection Royale¹⁹.

L'amphore provient de la vente Mancanello et Deputetti en 1825. L'œuvre arrive au musée, fragmentée et recollée avec de nombreuses intégrations; un fragment supplémentaire sera acheté par la suite²⁰, mais le vase ne sera véritablement restauré qu'en 1834. La face présentant les deux joueurs de dés (selon le célèbre schéma d'Exékias²¹) est presque intacte et aurait pu influencer une restauration qui se veut imitatrice de l'antique: les proportions des personnages, les détails de leur visage sont bien conservés et témoignent du soin que le Peintre de la Balançoire a apporté à sa composition et à son dessin. Sur l'autre face, fragmentée, la représentation du départ de quadriges doit beaucoup à D. Fortunato.

On reconnaît d'abord les grandes préoccupations des restaurateurs de l'époque: le désir d'imiter l'antique est bien présent, mais le résultat montre surtout une adaptation. Lorsqu'il doit refaire la frise décorative au-dessus de la scène, il s'inspire de celle de l'autre face... et en même temps la réinvente: au lieu de l'alternance des boutons de lotus ouverts avec les palmettes, il ne dessine que des palmettes assez simplifiées aux incisions sommaires. Pour la tête des chevaux, Fortunato s'inspire très clairement du dessin du peintre antique: il remarque ces deux petites incisions en forme de parenthèses au-dessus des sourcils; mais il les transforme en un curieux cercle incisé bien moins expressif. Comme d'habitude à cette époque, les yeux « archaïques » sont un point sensible pour les restaurateurs. L'œil de face est difficilement imité à l'identique; on préfère comme ici (fig. 1a) produire un œil certes rond, mais dessiné avec plusieurs traits superposés qui créent une approximation propice à suggérer l'œil de profil. Dans la même idée de « rectification » naturaliste, l'œil est souvent placé plus haut dans le visage et plus près du nez que ne l'est l'œil archaïque (fig. 1b). Cette tendance à reproporionner les visages est fréquente dans les restaurations du laboratoire de Naples,

sans qu'il soit possible de l'attribuer à un restaurateur en particulier.

Les caractéristiques de D. Fortunato se révèlent dans un sens très personnel des proportions. En effet, les têtes des personnages sont maladroitement déformées, surtout pour les deux hommes dirigés vers la gauche (fig. 1ab) dont la calotte crânienne est hypertrophiée. Certes le Peintre de la Balançoire a tendance à faire de grosses têtes carrées, mais la version de Fortunato va bien au-delà et ses personnages ont des têtes enflées assez grotesques. Cependant ce déséquilibre provoqué par les restaurations n'a manifestement pas choqué outre mesure, puisque le vase est resté dans cet état. D'ailleurs, les connaisseurs du XIX^e siècle ont vanté la qualité de son dessin plutôt qu'ils ne se sont agacés de sa détérioration par la restauration, tels Heydemann, en 1872, (n° 2460) qui parle surtout de « beau dessin rigoureux » tout en signalant « quelques restaurations » ou Minervini, en 1890, qui l'estimera être une des plus importantes œuvres de la collection des vases attiques à figures noires en l'évaluant à 1 500 livres²².

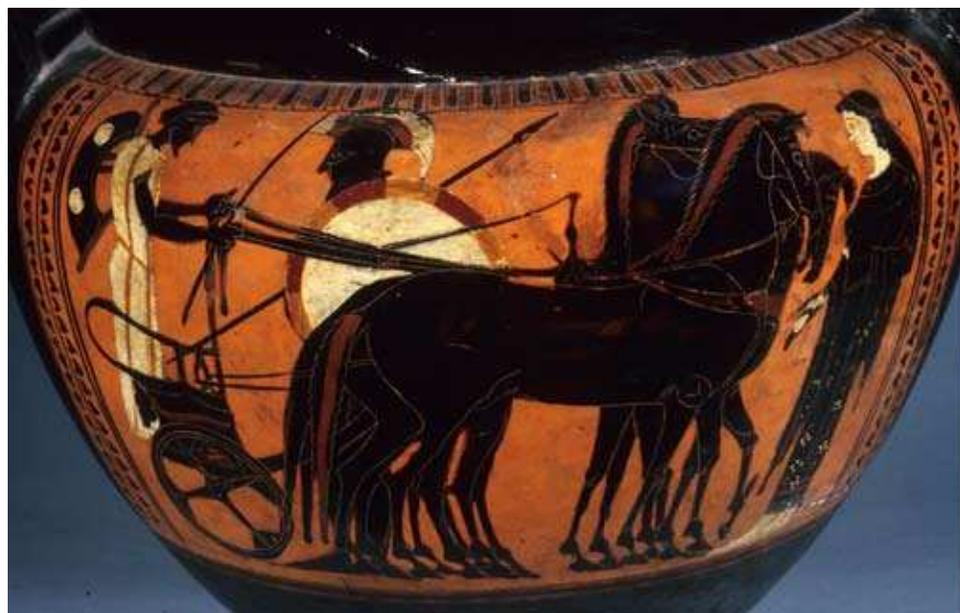
L'analyse des vases attiques à figures noires de la collection montre la présence d'autres restaurations participant de ce même esprit, de ce goût marqué pour le volume, l'épaississement des silhouettes et que nous attribuerons pour ces raisons à Fortunato. Quelques petits vases, tels les lécythes 81192 et 81230 voient leurs personnages grossis: des ménades dont il alourdit la taille, un jeune homme nu qu'il étoffe d'un coup de pinceau ajouté le long de son dos...

Certaines de ses restaurations semblent aller au-delà d'un simple désir d'amplification: sur le cratère 81092, la figure d'Hermès subit ainsi une restauration qui transforme son visage, l'élargit certes, mais l'attriste aussi en le dotant d'un gros œil mélancolique, aux contours disjoints et au sourcil soulevé, sans tenir compte des incisions toujours visibles qui auraient pu mieux en orienter les proportions²³.

Si Fortunato semble rechercher une expression, un *pathos* anachronique pour le visage d'Hermès, son intervention sur l'hydrie 81073 (fig. 2), tout aussi intentionnelle mais non nécessaire, est bien plus surprenante. Cette petite hydrie



Fig. 2. Hydrie attique. Naples 81073. H. 19,3 cm. 1^{er} quart du V^e s. av. J.-C. Inédit. © Photo P. Foliot, CNRS-CCJ/CJB/MANN; dessin L. Chazalon.



3



3a



3b



Fig. 3a-b. Cratère attique attribué au groupe de Léagros. Naples 81306. H. 40 cm. Vers 520 av. J.-C. ABV 377, 237. © Photo P. Foliot, CNRS-CCJ/CJB/MANN; dessin L. Chazalon.

par l'ajout d'une espèce de « faux-cul », mais une nouvelle logique se dégage : Fortunato semble chercher plus de réalisme dans le rendu du mouvement, ce qui explique qu'il fait saillir (ajoute) le genou vers l'avant et fait onduler le vêtement sur l'arrière. Même si la « rectification » est habilement amenée, on ne peut que souligner l'obstination du restaurateur à vouloir intervenir sur les figures attiques, même lorsqu'aucune lacune ou détérioration ne réclame ses soins.

Le travail²⁵ du restaurateur D. Fortunato est plutôt inégal, souvent peu soigné pour les petits vases. On a pu voir qu'il intervient pour combler des lacunes, mais il lui arrive de « rectifier » le dessin antique de quelques traits non indispensables pour épaissir les silhouettes et éventuellement ajouter *pathos* et mouvement.

Raffaele Gargiulo, le coloriste

Quelques vases restaurés avec une habileté hors du commun nous invitent à attribuer les restaurations à la bonne réputation de R. Gargiulo, même si on peut d'ores et déjà comprendre qu'il s'occupait surtout des « beaux vases », c'est-à-dire, selon ses propres critères, des vases monumentaux italiotes et des vases attiques à figures rouges. Il a d'ailleurs montré dans ses écrits des connaissances techniques plus fines pour les vases à figures rouges. Et ses très belles restaurations des vases attiques à figures noires montrent surtout sa dépendance vis-à-vis du dessin à figures rouges.

Le cratère²⁶ 81306 (fig. 3) est l'un des plus beaux exemples de restauration complexe de la collection Bourbon,

est restaurée tardivement puisque le vase n'entre dans la collection Bourbon qu'en 1855²⁴. Le restaurateur intervient alors que le vase est entier et peu abîmé. Il ne repeint pas les rehauts blancs, se contente d'ajouter quelques points rouges çà et là sur la « jupe » d'Athéna et cherche à atténuer l'impact visuel des éclats du vernis. Celui-ci étant écaillé tout le long de chaque incision, le restaurateur noircit très finement, par petites touches, les endroits où le vernis a disparu, de façon à rétablir un certain équilibre des teintes.

C'est une initiative tout à fait originale et *a priori* inutile qui dénonce, me semble-t-il, une restauration dans le style de Fortunato : il retravaille la silhouette d'Athéna selon une optique complexe. Le corps est incontestablement épaissi

à laquelle il appartenait avant les années 1820. Il a manifestement fait l'objet d'au moins deux restaurations, dues à des mains différentes. Nous nous intéresserons à la première²⁷, celle de la face au quadrigé, particulièrement colorée. Il n'y a pas de grandes parties refaites, excepté les raccords qui sont parfois un peu larges (voir, par exemple, les incisions à hauteur du bassin de la femme) ; mais pour le reste, l'image aurait pu se passer de retouches. Le restaurateur fait un usage presque exubérant des couleurs : outre les blancs largement présents et les rouges distribués çà et là, on voit apparaître un jaune délavé plutôt incongru dans la technique à figures noires.

36

On peut penser que R. Gargiulo s'est inspiré de la céramique italiote, où des lignes d'un jaune soutenu sont fréquentes. Ce jaune anachronique est curieusement employé à chaque fois pour des détails anachroniques. L'aurige porte une bien étrange tunique rayée de jaune, avec une file de points jaunes sur le devant (fig. 3a), qui ressemble à une soutane boutonnée jusqu'au cou ! L'hoplite qui se trouve devant lui est aussi bariolé : son bouclier rond est cerclé d'un décor alterné rouge et jaune et son casque s'agrémenté de plumes jaunes sur le cimier, ce qui ne manque pas d'égayer l'image de couleurs.

Le plus remarquable dans ce travail de « sur-restauration » est l'interprétation qui est faite du visage de la femme, à droite de l'image (fig. 3b). Le rehaut blanc transforme son profil : le front est légèrement redressé, le menton arrondi et moins proéminent (on voit apparaître en dessous la silhouette noire du menton antique plus pointu, « en galoches »), l'attache avec les cheveux est réinventée. Les traits du visage, au lieu d'être incisés, sont peints de ce rehaut jaune : l'œil est ouvert, de profil (au lieu d'être en amande, de face),

le sourcil est placé de telle sorte qu'il crée un regard presque mélancolique, la bouche, trop petite, est nettement inclinée vers le bas. Tout le travail de ce coloriste tend à construire une beauté néoclassique, plus proche du style attique de la deuxième moitié du V^e siècle. ou du style italiote.

Plusieurs restaurations de R. Gargiulo montrent qu'il aime intervenir sur un vase, même quand cela n'est pas strictement imposé par la fragmentation. On voit assez vite qu'il apprécie peu la céramique attique à figures noires : s'empresse de la colorer, de la mouvementer, de la transformer en quelque chose de joyeux et dynamique. Une petite coupe de Sant'Agata dei Goti est restaurée dans cette sensibilité naturaliste (fig. 4a-b). Elle est entière et n'avait aucun besoin d'être « revue » par un restaurateur. Mais il suffit de regarder d'autres coupes attribuées au même groupe de « leafless » pour comprendre que ces défilés noirs aux personnages à peine formés (résultat de la mauvaise conservation des rehauts blancs qui recouvraient ces silhouettes) avaient peu de chance de séduire un homme comme Gargiulo. Il n'a pas sévi sur tous les vases de cette catégorie, mais manifestement celui-ci l'a inspiré. Et en effet, il réussit en quelques coups de pinceaux à donner beaucoup de vitalité au défilé de ces ménades sur bélier (fig. 4c).

Il suffit parfois d'une manipulation très simple pour qu'un banal dessin s'anime, se métamorphose en une représentation charmeuse, qui continue aujourd'hui encore à faire son effet. Ainsi en restaurant uniquement les rehauts blancs, il refait les visages, les bras et les jambes des ménades et même la corne des béliers agrémentés aussi d'un trait soulignant leur croupe. Le restaurateur se libère des contraintes antiques en redessinant des petites têtes grâce

Fig. 4a-c. Coupe attique, Naples 81113. Diam. 20 cm. Fin VI^e s. av. J.-C. ABV 712, 124bis. © Photo P. Foliot, CNRS-CCJ/CJB/MANN.



au rehaut superposé, mais surtout en reformulant les bras. Au lieu de montrer seulement le bras droit des ménades, dont le tracé devait atteindre la nuque du bélier (selon les proportions antiques), Gargiulo a le génie de raccourcir ce bras droit et de faire apparaître la main gauche, dans un geste qui induit une légère torsion de la figure féminine. Le défilé de ces femmes prend une tournure presque coquette, les femmes donnent l'impression de se dandiner sur leur monture et leur sarabande pimpante séduit toujours l'œil, selon une dynamique parfaitement anachronique, en contradiction avec le dessin strictement de profil dans le style à figures noires où ces torsions et ces trois quarts n'existent pas²⁸.

Conclusion

L'étude des vases attiques à figures noires de Naples montre que les restaurateurs interviennent sur les images bien plus qu'ils ne le reconnaissent. Guidés par un goût qui trahit ici leur époque plutôt qu'un désir de falsifier, ils travestissent ces peintures sur vase en les animant, en les égayant, chacun à sa façon. L'analyse du style permet d'attribuer ces restaurations : R. Gargiulo préfère colorer les scènes tandis que D. Fortunato tente d'apporter du mouvement ; tous deux cherchent à ajouter du pathos. Cette première approche ne rend pas compte de toute la diversité des restaurations de cette collection : si on a pu repérer quelques arrangements stylistiques des deux restaurateurs, il serait intéressant de réfléchir aussi sur les inventions iconographiques que l'on peut rencontrer, une surprenante femme à tête de taureau, un gigantesque serpent près d'un symposiaste, etc.

Notes

1. De Iorio, 1813, 9.
2. Voir par exemple le célèbre tableau de Reynolds (atelier) représentant sir William Hamilton en 1777 (Haskell 1989, p. 89, fig. 24).
3. Quaranta 1827, 2: « Gli occhi, la bocca, e le pieghe degli abiti segnate con bianche linee, le vesti istesse panneggiate tutte in una forma monotona, la mancanza di carattere nelle figure ed il bisogno di accessori per distinguere i personaggi, in somma quel non so che di secco e stantato che v'ha nelle mosse [...] »
4. Fiorelli, 1856.
5. Sloan, 1996, 29.
6. Guzzo, 1993, 45-49.
7. Barnabei, 1991, 28: « Generalmente il Principe godeva di avere gli oggetti sani; rifuggiva anzi dall'accogliere i frammenti; quindi dei vasi dipinti, che le tombe di quella necropoli restituivano in gran numero, egli mostrava d'interessarsi solo quando gli arrivassero interi. »
8. Fittipaldi, 1995, 19.
9. Il arrive que les vases arrivent même au Musée à l'état de fragments et non recollés comme c'est le cas habituellement. Une lettre du 16 mai 1836 (ASSAN XXI D 7, 1) fait état de ce cas de figure quand le directeur du laboratoire de restauration, Raffaele Gargiulo écrit pour se plaindre des fragments qui sont arrivés « tutti confusi in varie casse ».

10. ASSAN XXI D 7, 1: 12 febbraio 1818.
11. De Angelis, 1990, 32 (lettre de 1833).
12. De Angelis, 1990, 33 (rapport du 2 juin 1829).
13. Giustiniani, De Licteriis 1822, 198-202.
14. De Iorio, 1813.
15. Vivencio, inédit.
16. Il est contractuel, sans doute à partir de 1818, après avoir été employé par le Musée.
17. ASSAN XXI D 7, 1: un document précise le prix de la restauration de l'amphore 81305 par D. Fortunato, payé à la tâche (pour une période de 4 mois) : « Spese pel restauro del Vaso a langella nolano n° 2263 giunta il Reale rescritto del di 7 ottobre 1834: Colori diversi, 1,80; Vernice, 2,20, Pennelli diversi, 0,86, Colla e stucco, 0,46, Mastice, 0,68 = 6 ducati + mano d'opera: 90 ducati. Totale 96 ducati. » Un autre document de ce même fascicule nous indique qu'il a restauré aussi l'amphore 81293.
18. ASSAN XXI D 7, 1.
19. Giustiniani (1822) nous apprend qu'en « octobre 1818, D. Fortunato fut appelé à Vienne pour effectuer les restaurations ». Il serait intéressant de confronter ces vases avec ceux de Naples.
20. Inventaire Arditì, n°2263. ASSAN XXI D 7, 1: 6 avril 1825, Campo à Arditì:

parmi les fragments proposés par Des Poulette, un seul appartient à l'amphore. Il s'agit sans doute de Francesco Depoletti, voir Bernard, 2008.

21. Amphore signée Exékias. Vatican, inv. 344.

22. G. Minervini a été sollicité pour faire un catalogue, qu'il termine en 1890, où il évalue le prix de 1214 vases, dont 171 attiques à figures noires. Le ducat vaut 4,25 livres. Ce prix montre, au moins, que la restauration ne dévalorise pas l'œuvre antique.

23. Voir Chazalon, 2009.

24. On notera qu'elle vient de la vente Gargiulo (7 mai 1855) et a été achetée pour 10 ducats. Pour une étude plus approfondie de cette vente, voir ma thèse (*Vases attiques à figures noires de la collection Bourbon de Naples*, 2002).

25. Repéré sur 7 vases (81092, 81305, 81306, 81293, 81073, 81192, 81230).

26. ABV 377, 237: groupe du Vatican 424. Beazley publie ce vase sans signaler qu'il a été restauré.

27. Avant 1849 (ASSAN VII E1, 10, lettre 19).

28. On attribuera aussi à Gargiulo la restauration du kyathos 81158 pour les mêmes raisons: emploi du rehaut jaune et animation de la scène.

Bibliographie générale

Bibliography

Abréviations

ASNa: Archivio di Stato di Napoli
 ASSAN: Archivio Storico della
 Soprintendenza Archeologica di Napoli
 ASSANP: Archivio Storico della
 Soprintendenza Archeologica di Napoli
 e Pompei

Sources antiques

Cicéron, *Discours. Tome V. Seconde action contre Verrès*, 1959, texte établi par Henri Bornecque, traduit par Gaston Rabaud, Paris: Les Belles Lettres, coll. des universités de France.
 Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines*, Livre I, 1998, texte établi et traduit par Valérie Fromentin, Paris: Les Belles Lettres, coll. des universités de France.
 Pausanias, *Description de la Grèce*, Tome I, 1992, texte établi par Michel Casevitz, traduit par Jean Pouilloux, Paris: Les Belles Lettres, coll. des universités de France.
 Pausanias, *Description de la Grèce*, Tome V, 1999, texte établi par Michel Casevitz, traduit par Jean Pouilloux, Paris: Les Belles Lettres, coll. des universités de France.
 Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, 1848-1850, traduction d'Émile Littré, Paris: Dubochet.
 Plutarque, *Vies parallèles*, 2001, traduction d'Anne-Marie Ozanam, Gallimard, coll. Quarto.
 Vitruve, *Les Dix Livres d'architecture. De Architectura*, 1999, traduction de Claude Perrault, revue par M. Nisard, Paris: Éditions Errance.

Études modernes

Almanacco Reale per il Regno delle Due Sicilie, 1824, Napoli, Stamperia Reale.
 Ambers, J., Higgitt, C., Harrison, L., Saunders, D., 2009, *Holding it all together. Ancient and modern approaches to joining, repair and consolidation*, London: Archetype.

Balcar, N., Bourgeois, B., Denoyelle, M., Merlin, C., 2004, Les vases grecs de Gustave Moreau. Étude et restauration, *La Revue des musées de France-Revue du Louvre*, n° 5, p. 35-45.
 Balcar, N., Bourgeois, B., Vandenberghe, Y., 2008, Embellir ou conserver? À propos de la restauration des vases de la collection Pâris, in Guigon, E., Ferreira-Lopes, H. (dir.), *Le Cabinet de Pierre-Adrien Pâris, architecte, dessinateur des Menus-Plaisirs*, cat. exp. Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie [14 novembre 2008-23 février 2009], Paris: Hazan, p. 106-109.
 Barnabei, M., 1991, *Le « Memorie di un archeologo » di Felice Barnabei*, Roma: De Luca edizioni d'arte.
 Beazley, J.D., 1927, Compte-rendu de *Corpus Vasorum Antiquorum*, France n° 5, Louvre n° 4, *The Journal of Hellenic Studies*, 47, p. 147.
 Beazley, J.D., 1956, *Attic black-figure vase-painters*, Clarendon press, Oxford.
 Beazley, J.D., 1968, *Attic red-figure vase-painters*, 2nd enlarged edition, Oxford: Clarendon press.
 Beazley, J.D., 1971, *Paralipomena, additions to Attic black-figure vase-painters and to Attic red-figure vase-painters*, 2nd edition, Oxford: Clarendon press.
 Bentz, M., Kästner, U. (Hrsg.), 2007, *Konservieren oder Restaurieren. Die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute, Beihefte zum Corpus Vasorum Antiquorum*, München: C. H. Beck.
 Bercé, F., 1979, *Les Premiers Travaux de la Commission des monuments historiques, 1837-1848*, Paris: Picard.
 Berducou, M., 2001, « La restauration : quels choix ? Dérestauration », *Technè*, n° 13-14, p. 211-218.
 Bergeon Langle, S., 2008, Histoire de la restauration. Préface, *Technè: la restauration des œuvres d'art. Éléments d'une histoire oubliée, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 27-28, p. 7-10.
 Bernard, M-A., 2008, Francesco Depoletti (1779-1854), artiste et restaurateur de vases antiques à Rome vers 1825-1854, *Technè: la restauration des œuvres d'art. Éléments d'une histoire oubliée, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 27-28, p. 79-84.

Biographie universelle, ancienne et moderne, 1827, Paris: L.G. Michaud.
 Bothmer, D. von, 1977, Les Vases de la collection Campana: un exemple de collaboration avec le Metropolitan Museum, *La Revue du Louvre et des musées de France*, n° 4, p. 213-221.
 Bourgeois, B., 1993, La Restauration du dinos du Peintre de la Gorgone au musée du Louvre, in *10th Triennial Meeting: preprints-ICOM Committee for conservation, Washington, DC, USA, 22-27 August 1993*, vol. II, Paris: ICOM Committee for conservation, p. 699-703.
 Bourgeois, B., Denoyelle, M., Merlin, C., 1994, La Restauration d'une coupe de Macron (début du V^e siècle av. J.-C.) du musée Saint-Raymond de Toulouse, *Revue du Louvre-La Revue des musées de France*, n° 3, p. 66-69.
 Bourgeois B., 2004, Un âge d'or de la restauration. Les vases de la collection Turpin de Crissé au musée Pincé d'Angers, in Santrot, M.-H. (dir.), *Vases en voyage: de la Grèce à l'Étrurie*, cat. exp. Nantes, musée Dobrée [23 janvier-20 juin 2004], Nantes: musée Dobrée, Paris: Somogy, p. 37-39.
 Bourgeois, B., Balcar, N., 2007, "Abili restauratori". Naples and the Art of Vase Restoration (Count Turpin de Crissé's Collection, Early 19th Century), in Bentz, M., Kästner, U., (Hrsg.), *Konservieren oder Restaurieren. Die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute, Beihefte zum Corpus Vasorum Antiquorum*, München: C. H. Beck, p. 41-47.
 Bourgeois, B., 2009, Fragments of a Revolution: the Laokoon in Paris, in Tronzo, W. (dir.), *The Fragment: an incomplete history*, Los Angeles: Getty Research Institute, p. 60-80.
 Bousquet, J., Devambe, P., 1950, Méthodes nouvelles de restauration des vases antiques au Louvre, *Museum*, vol. III, n° 2, Paris, p. 180-182 (version anglaise: *New methods in restoring ancient vases in the Louvre*, p. 177-179).
 Brandi, C., 1977, *Teoria del restauro*, Torino: G. Einaudi. (édition française, 2000, *Théorie de la restauration*,

- trad. C. Déroche, Paris : Monum, Éditions du Patrimoine).
- Bret, P., Demeulenaere-Douyere, Ch., Hilaire-Perez, L., 2000, *Des matériaux pour l'histoire. Archives et collections scientifiques et techniques du XVIII^e siècle à nos jours*, Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences, 48, Société française d'histoire des sciences et des Techniques, ENS Éditions.
- Brisset, F. [et al.], GN-MEBA Groupe, 2008, *Microscopie électronique à balayage et microanalyses*, EDP Sciences.
- Bulletin archéologique publié par le comité historique des arts et monuments*, t. 1-4, 1840-1848, Paris : Comité historique des arts et monuments.
- Burn, L. (ed.), 1997, Sir William Hamilton, collector and connoisseur, *Journal of the History of Collections*, vol. 9, n° 2.
- Castorina, A., 1996-1997, « Copia grande di antichi sepolcri ». Sugli scavi delle necropoli in Italia meridionale tra Settecento e inizio Ottocento, *Rivista dell'Istituto Nazionale d'Archeologia e Storia dell'Arte*, série III, anno XIX-XX (1996-1997), Roma, p. 305-344.
- Catalano, M.L., Prisco, G. (a cura di), 2003, Storia del restauro dei dipinti a Napoli e nel Regno nel XIX secolo, *Atti del Convegno Internazionale di Studi*, Napoli, Museo di Capodimonte, 14-16 ottobre 1999 (vol. special du *Bollettino d'Arte*), Roma : Istituto poligrafico e zecca dello Stato.
- Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites*, 1964, II^e Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise.
- Chazalon, L., 2002, *Les Vases attiques à figures noires de la collection Bourbon du Musée archéologique national de Naples*, thèse de doctorat sous la direction d'Annie-France Laurens, université de Montpellier.
- Chazalon, L., 2009, Un cratère rappelant le peintre de Rycroft... et le laboratoire de Gargiulo au Musée de Naples, in Brun, J.-P. (éd.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule. Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples : Centre Jean-Bérard, p. 295-302.
- Choay, F., 1992, *L'Allégorie du patrimoine*, Paris : éd. du Seuil, coll. La couleur des idées.
- Choay, F., 2009, *Le Patrimoine en questions. Anthologie pour un combat*, Paris : éd. du Seuil, coll. La couleur des idées.
- Coen, P., 2002, L'attività di mercante d'arte e il profilo culturale di James Byres of Tonley (1737-1817), in Barroero, L., Susinno, S., *La città degli artisti nell'età di Pio VI (Roma moderna e contemporanea)*, Roma : Università degli studi Roma Tre, anno X, 1-2, p. 153-178.
- Cohen, B., 2006, *The Colors of Clay. Special Techniques in Athenian Vases*, Los Angeles: The J. Paul Getty Trust.
- Conti, A., 2002, *Storia del restauro e della conservazione delle opere d'arte*, nouvelle édition, Milan : Electa.
- Corpus vasorum antiquorum*, 2009, Deutschland, Band 86, Berlin, Antikensammlung ehemals Antiquarium. Band 11, Attisch Rotfigurige Mischgefäße, Böttisch Rotfigurige Kratere, bearbeitet von Angelika Schöne-Denkinger; mit einem Beitrag von Hans Mommsen, München: C.H. Beck.
- Costantini, A., 1998, *Roma nell'età della Restaurazione. Un aspetto della ricerca archeologica: la collezione di vasi attici di Luciano e Alexandrine Bonaparte, riprodotta nei disegni del « Gerhard'scher Apparat »*, Roma : Accademia nazionale dei Lincei.
- Courajod, L., 1888, La Polychromie dans la statuaire du Moyen Âge et de la Renaissance, *Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France*, 5^e série, t. XLVIII, p. 192-274.
- Cristofani, M., 1972, Prolegomena a un nuovo restauro del cratere François, *Bollettino d'Arte*, 57, n° 3-4, p. 199-210.
- Cuomo di Caprio, N., 2007, *La Ceramica in Archeologia: antiche tecniche di lavorazione e moderni metodi d'indagine*, Roma : « L'Erma » di Bretschneider.
- D'Alconzo, P., 1999, *L'anello del re. Tutela del patrimonio storico-artistico nel Regno di Napoli (1734-1824)*, Firenze : Edifir.
- D'Alconzo, P., 2002, *Picturae excisae. Conservazione e restauro dei dipinti ercolanesi e pompeiani tra XVIII e XIX secolo*, Roma : « L'Erma » di Bretschneider.
- D'Alconzo, P., 2007, Naples and the birth of a tradition of conservation. The restoration of wall paintings from the Vesuvian sites in the eighteenth century, *Journal of the History of Collections*, 19 (2), p. 203-214.
- D'Alconzo, P., Prisco, G., 2005, « Restaurare, risarcire, supplire ». Slittamenti semantici ed evidenze materiali: alle origini di una 'vernice' per i dipinti vesuviani, *Bollettino ICR* (nuova serie), 10-11, p. 72-87.
- De Angelis, A., 1990, Ceramica attica della collezione Bonaparte da Vulci, *Archeologia Classica*, 42, p. 29-53.
- De Jorio, A., 1813, *Sul Metodo degli antichi nel dipingere i vasi (Due lettere del Canonico Andrea de Jorio al signor cavaliere Matteo Galdi, direttore della pubblica Istruzione)*, Napoli.
- Denoyelle, M., 1998, *Corpus vasorum antiquorum. France 38, musée du Louvre, fascicule 25*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres : diff. de Bocard.
- Denoyelle, M., Lissarrague, F., 2003, Destins de vases, in Rouillard, P. et Verbanck-Piérard, A. (éd.), *Le Vase grec et ses destins*, cat. exp. Mariemont, Musée royal [23 mai-28 septembre 2003], Avignon, musée Calvet [mars-juin 2004], Munich : Biering & Brinkmann, p. 215-227.
- Denoyelle, M., 2007, Le Cratère à volutes: fortune antique et fortune moderne, in Rouillard, P. y Cabrera, P. (ed.), *El vaso griego en el arte europeo de los siglos XVIII y XIX*, actas del coloquio internacional celebrado en el Museo Arqueológico Nacional y en la Casa de Velázquez, Madrid, 14 y 15 de febrero de 2005, Madrid : Ministerio di Cultura-Casa de Velázquez, p. 89-104.
- Denoyelle, M., Iozzo, M., 2009, *La Céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile. Productions coloniales et apparentées du VIII^e au III^e siècle av. J.-C.*, Paris : Picard, coll. Les Manuels d'Art et d'Archéologie.
- De Palma, G., 1993, Il cratere rubestino del pittore di Talos tra vecchi e nuovi restauri, *Bollettino d'Arte*, 78, p. 113-117.
- Dubois Maisonneuve, A., 1817, *Introduction à l'étude des vases antiques d'argile peints vulgairement appelés Etrusques, accompagnée d'une collection des plus belles formes ornées de leurs peintures, suivie de planches, la plupart inédites, pour servir de supplément aux différents recueils de ces monuments*, Paris : Didot.
- Dufková, M., 1999, Putování na jih a antika v Čechách, in Kroutvor, J., Seidl, D. (ed.), *Cesta na jih - inspirace českého umění 19. a 20. století*, Praha : Obecní dům, p. 63-71.
- Dufková, M., 2006, Sbírka barona Františka Kollera, in Dufková, M. and Ondřejová, I. (ed.), *Historie Sbíratelství Antických Památek v Českých Zemích*, Prague, p. 49-70, with English summary, p. 164-165.
- Dupuy, M.-A., Le Masne de Chermont, I., Williamson, E., 1999, *Vivant Denon, directeur des musées sous le Consulat et l'Empire: correspondance, 1802-1815*, tome I, Paris : RMN.
- Espagne G., Savoy, B. (éd.), 2005, *Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. Le Magasin encyclopédique - Les lettres à Karl August Böttiger*, Hildesheim Georg Olms Verlag, Coll. Europaea Memoria.
- Favier, S., 1972, À propos de deux vases italiotes du musée du Louvre, *Revue du Louvre et des musées de France*, n° 1, p. 1-6.
- Ferret, S., 1996, *Le Bateau de Thésée. Le problème de l'identité à travers le temps*. Paris : Éditions de Minuit.
- Fiorelli, G., 1856, *Notizia dei Vasi Dipinti Rinvenuti a Cuma nel 1856 posseduti da sua Altezza Reale il conte di Siracusa*, Napoli.
- Fittipaldi, A., 1995, Tutela, conservazione e legislazione dei Beni culturali a Napoli nel secolo XVIII, in *Musei, tutela e legislazione dei beni culturali a Napoli tra '700 e '800*, Napoli, p. 6-29.
- Flashar, M. (éd.), 2000, *Europa à la Grecque. Vasen machen Mode*, Munich.
- Furtwängler, A., 1885, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, Berlin: Spemann.
- Gaetani, M. C., 2006, La reintegrazione delle lacune attraverso la tecnica del tratteggio: considerazioni sul metodo, in *La teoria del restauro nel Novecento da Riegl a Brandi*, a cura di Maria Andaloro, atti del convegno internazionale, Viterbo, 12-15 novembre 2003, Università degli Studi della Tuscia, Firenze: Nardini, p. 277-284.

- Gallo, D., 1991, Ennio Quirino Visconti e il restauro della scultura antica fra Settecento e Ottocento, in *Thorvaldsen, l'ambiente, l'influsso, il mito*, a cura di Patrick Kragelund e Mogens Nykjaer, Analecta Roma Instituti Danici, Supplementum, XVIII, Roma : «L'Erma» di Bretschneider, p. 101-122.
- Gallo, D., 2001, Le musée Napoléon et l'histoire de l'art antique, in Gallo, D. (dir.), *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel en 1999, vol. 2, Paris : musée du Louvre-La Documentation française, p. 685-723.
- Galoin, A., 2001, *Vases grecs : collections des musées de Compiègne et de Laon*, Paris : Adam Biro.
- Gargiulo, R., 1831, *Cenni sulla maniera di rinvenire i vasi fittili italo - greci sulla loro costruzione, sulle loro fabbriche più distinte e sulla progressione e decadimento dell'arte vasaria*, 1^{re} édition, Dalla Stampiera Reale, Napoli (2^e édition, 1843, publiée chez Dalla Tipografia Virgilio à Naples).
- Gargiulo, R., 1845, *Recueil des monumens les plus intéressants du Musée royal-Bourbon et de plusieurs autres collections particulières*, 2^e édition, Naples.
- Garnier, B., 2002, *Rodin. L'antique est ma jeunesse. Une collection de sculpteur*, Paris : Éditions du musée Rodin, coll. Tout l'œuvre.
- Garnier, B., 2007, Rodin et le vase grec. Une collection du XIX^e siècle pour un artiste du XX^e siècle, in Rouillard, P. y Cabrera, P. (ed.), *El vaso griego en el arte europeo de los siglos XVIII y XIX*, actes del coloquio internacional celebrado en el Museo Arqueológico Nacional y en la Casa de Velázquez, Madrid, 14 y 15 de febrero de 2005, Madrid : Ministerio de Cultura-Casa de Velázquez, p. 153-169.
- Gerhard, E., 1845, *Apulische Vasenbilder des Königlichen Museums zu Berlin*, Berlin : Reimer (version française: 1846, *Vases Apuliens de Musée royal de Berlin*, Reimer, Berlin).
- Gilson, E., 1998, *Peinture et réalité*, 2^e éd., 2^e tirage, Paris : J. Vrin, Librairie philosophique.
- Giustiniani, L., De Licteriis F., 1822, *Guida per lo Real Museo Borbonico*, Napoli.
- Goodwin, G., 2004, Millingen, James (1774-1845), in *Oxford Dictionary of National Biography*, vol. 38, p. 250 (notice revue par Élisabeth Baigent).
- Gori, A. F., 1742, *Difesa dell'alfabeto degli antichi Toscani*, Firenze.
- Grassinger, D., de Oliveira Pinto, T., Scholl, A. (ed.), 2008, *Die Rückkehr der Götter. Berlins verborgener Olymp*, Pergamonmuseum auf der Berliner Museumsinsel [27. November 2008-5. Juli 2009], Staatliche Museen zu Berlin - Stiftung Preussischer Kulturbesitz, Fundação Armando Alvares Penteado - São Paulo und Verlag Schnell & Steiner GmbH - Regensburg.
- Greifenhagen, A., 1963, Beiträge zur antiken Reliefkeramik, *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, Ergänzungsheft 21, Berlin: De Gruyter, p. 1-15.
- Greifenhagen, A., 1978, *Griechische Vasen auf Bildern des 19. Jahrhunderts*, Heidelberg: C. Winter.
- Griener, P., 1992, *Le Antichità Etrusche Greche e Romane 1766-1776 di Pierre Hughes d'Hancarville. La pubblicazione delle ceramiche antiche della prima collezione Hamilton*, Edizioni dell'Elefante.
- Guillaume, M., 2001, Conservation des choses, artificialisation du vivant, in Guillemard, D. (dir.), *Logique économique et conservation du patrimoine. Nouveaux métiers du patrimoine et conservation préventive*. III^e et IV^e journées-débats organisées par le DESS de conservation préventive de l'université Paris I, 6 et 7 avril 1999, 18 et 19 avril 2000, Araafu, Paris.
- Guzzo, P. G., 1993, *Antico e archeologia. Scienza e politica delle diverse antichità*, Bologna : Nuova Alfa.
- Hamilton Gray, Lady C.E., 1843, *Tour of the sepulchres of Etruria in 1839*, London, 3^e édition.
- Haskell, F., 1989, *De l'Art et du Goût. Jadis et Naguère*, Paris : Gallimard.
- Halbertsma, R. B., 2003, *Scholars, travellers and trade. The pioneer years of the National Museum of Antiquities in Leiden. 1818-40*, London-New York : Routledge.
- Hartwig, P., 1893, Die Herausführung des Kerberos auf rotfigurigen Schalen, *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, Berlin: Reimer, p. 157-173.
- Heenes, V., 2000, Vasenbilder im Odenwald, in Flashar, M. (ed.), *Europa à la Grecque. Vasen machen Mode*, 2^e edition, Munich: Biering und Brinkmann, p. 93-104.
- Heres, G., 1977, Die Erwerbung der Sammlung Koller durch das Berliner Antikensabinet, *Listy Filologické*, 100, p. 104-110.
- Horie, C.V., 1987, *Materials for Conservation*, London-Boston: Butterworths.
- Irollo, A., 2007, L'Officina dei restauri dei marmi del Real Museo Borbonico. Spunti per la storia, le figure professionali e i metodi, in *Gli uomini e le cose I. Figure di restauratori e casi di restauro in Italia tra XVIII e XX secolo*, Atti del Convegno Nazionale di Studi (Napoli, 18-20 aprile 2007), a cura di Paola D'Alconzo, Napoli : Clio Press, p. 59-79.
- Jaubert, S., Laurens, A.-F., 2005, Recueils de vases antiques dans la première moitié du XIX^e siècle. Entre musées de papier et mise en place de sériations iconographiques, techniques et typologiques, *Journal des Savants*, n° 1, p. 51-77, pl. I-XXII.
- Jenkins, I. and Sloan, K. (ed.), 1996, *Vases and Volcanoes, Sir William Hamilton and his collection*, London: British Museum Press.
- Jokilehto, J., 1994, Questions about "authenticity", in Larsen, E. and Marstein, N. (ed.), *Conference on authenticity in relation to the world heritage convention*. Preparatory Workshop, Bergen, Norway [31 January-2 February 1994], Tapir Publishers, p. 9-33.
- Jokilehto, J., 1999, *A history of architectural conservation*, first edition, Oxford-Boston: Butterworth Heinemann.
- Kästner, U., 1989, Fremde und einheimische Völkerschaften auf unteritalischen Vasen», *Das Altertum*, 35, p. 87-94.
- Kästner, U., 1997, Eduard Gerhard und die Berliner Vasensammlung, in Wrede, H. (ed.), *Dem Archäologen Eduard Gerhard 1795-1867 zu seinem 200. Geburtstag*, Berlin: Arenhövel, p. 87-100.
- Kästner, U., 2002, Zur Geschichte der Berliner Vasensammlung, in *Vasenforschung und Corpus Vasorum Antiquorum. Standortbestimmung und Perspektiven*, München: C. H. Beck, p. 133-144.
- Kästner, U., 2005, Die Berliner Vasensammlung im 20. Jahrhundert. Elisabeth Rohde zum 90. Geburtstag, *Jahrbuch der Berliner Museen*, Bd. 47, Berlin: Gebrüder Mann, p. 45-62.
- Koob, S., 1998, Obsolete Materials found on Ceramics, *Journal of the American Institute for Conservation*, n° 37, p. 49-67.
- Kroutvor, J., 1999, *Journey to the South : an inspiration for Czech art of the 19th and 20th centuries*, Prague : Municipal House, p. 15-59.
- Lapatin, K. (ed.), 2008, *Papers on Special Techniques in Athenian Vases*, Los Angeles: The J. Paul Getty Museum.
- Laurens, A.-F., Pomian, K. (éd.), 1992, *L'antiquomanie. La collection d'antiquités aux XVIII^e et XIX^e siècles* [colloque international, Lattes, 9-12 juin 1988], Paris : Édition de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Laver, M.E., Williams, R.S., 1978, The use of a diamond cell microsampling device for infrared spectrophotometric analysis of art and archaeological materials, *Journal of the International Institute for Conservation-Canadian Group*, Vol. 3, n° 2, p. 34-39.
- Lentes, E.-A., 1996, *Carl Wilhelm Götzloff. Ein Dresdner Romantiker mit neapolitanischer Heimat*, Stuttgart: Belsler.
- Lesseur, C., 2006, Turpin de Crissé collectionneur d'antiques, in Le Nouène, P. (dir.), *Lancelot-Théodore Turpin de Crissé peintre et collectionneur, Paris 1782-1859*, cat. exp. Angers, musée des Beaux-Arts [16 décembre 2006-15 avril 2007], Boulogne-Billancourt [10 mai-30 juin 2007], Paris: Somogy, p. 154-165.
- Levezow, K., 1834, *Verzeichniß der antiken Denkmäler im Antiquarium des Königlichen Museums zu Berlin. Erste Abtheilung: Gallerie der Vasen*, Berlin: Königliche Akademie der Wissenschaften.
- Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, 1990, Vol. V, München-Zürich: Artemis.
- Lissarrague, F., Reed, M., 1997, The Collector's books, *Journal of the History of Collections*, vol. 9, n° 2, p. 275-294.
- Lyons, C., 1992, The Museo Mastrilli and the culture of collecting in Naples, 1700-1755, *Journal of the History of Collections*, vol. 4, n° 1, p. 1-26.

- Mallion, J., 1962, *Victor Hugo et l'art architectural*, Paris : Presses universitaires de France.
- Mango, E., 2003, Vases all'antica: Naples (fin XVIII^e-milieu XIX^e siècle), in Rouillard, P. et Verbanck-Piérard, A. (éd.), *Le vase grec et ses destins*, cat. exp. Mariemont, Musée royal [23 mai-28 septembre 2003], Avignon, musée Calvet [mars-juin 2004], Munich: Biering & Brinkmann, p. 237-244.
- Martinez, J.-L., 2004, *Les Antiques du Louvre: une histoire du goût, d'Henri IV à Napoléon I^{er}*, Paris : Fayard-musée du Louvre.
- Martino, E., 2005, Il Professor Raffaele Gargiulo e il Real Museo Borbonico, *Cronache Ercolanesi*, 35, p. 231-244.
- Masci, M.E., 1999, La collezione di vasi antichi figurati riunita da Giuseppe Valletta: identificazione parziale dei pezzi raccolti e ricostruzione della dispersione, *Annali della Scuola Normale superiore di Pisa*, IV, 2, p. 555-593.
- Masci, M. E., 2003, *Documenti per la storia del collezionismo di vasi antichi nel XVIII secolo. Lettere ad Anton Francesco Gori (Firenze, 1691-1757)*, Napoli : Liguori Editore.
- Masci, M.E., 2008, *Picturae Etruscorum in Vasculis, La raccolta vaticana e il collezionismo di vasi antichi nel primo settecento*, Rome : « L'Erma » di Bretschneider, Musei Vaticani.
- Matz, F., 2008, Jean-Jacques Lagrenée (1739-1821) et le vase grec. *Technè: la restauration des œuvres d'art. Éléments d'une histoire oubliée, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 27-28, p. 47-52.
- Milanese, A., 1996-1997, Il Museo Reale di Napoli al tempo di Giuseppe Bonaparte e di Gioacchino Murat: le prime sistemazioni del « museo delle statue » e delle altre raccolte (1806-1815), *Rivista dell'Istituto Nazionale d'Archeologia e Storia dell'Arte*, ser. III, vols XIX-XX (1996-1997), Rome, p. 345-405.
- Milanese, A., 2006, *Esportazioni d'arte e d'antichità dal Regno delle Due Sicilie, 1808-1860. Per una storia del mercato artistico napoletano della prima metà dell'Ottocento*, thèse de doctorat, Università degli Studi di Napoli Federico II, XVII cycle, an. acc. 2005-2006, Napoli.
- Milanese, A., 2007a, Raffaele Gargiulo (1785-après 1870) restaurateur et marchand d'antiquités: notices sur le commerce des vases grecs à Naples dans la première moitié du XIX^e siècle, in Rouillard, P. y Cabrera, P. (ed.), *El vaso griego en el arte europeo de los siglos XVIII y XIX*, actas del coloquio internacional celebrado en el Museo Arqueológico Nacional y en la Casa de Velázquez, Madrid, 14 y 15 de febrero de 2005, Ministerio de Cultura-Casa de Velázquez, Madrid, p. 59-77.
- Milanese, A., 2007b, « Pour ne pas choquer l'œil ». Raffaele Gargiulo e il restauro di vasi antichi nel Real Museo di Napoli : opzioni di metodo e oscillazioni di gusto tra 1810 e 1840, in *Gli uomini e le cose I. Figure di restauratori e casi di restauro in Italia tra XVIII^e e XX secolo*, Atti del Convegno Nazionale di Studi (Napoli, 18-20 aprile 2007), a cura di Paola D'Alconzo, Napoli : Clío Press, p. 81-101.
- Millin, A.-L., 1808-1810, *Peintures de vases antiques vulgairement appelés étrusques, tirées de différentes collections et gravées par Clener, accompagnées d'explications par A.L. Millin, membre de l'Institut et de la légion d'honneur...*, Paris : P. Didot l'aîné, tomes I-II.
- Millingen, J., 1813, *Peintures antiques et inédites de vases grecs tirées de diverses collections avec explications par J. V. Millingen*, Rome : De Romanis.
- Mills, J.S., White, R., 1987, *The Organic Chemistry of Museum Objects*, London: Butterworths.
- Mostra dei frammenti ricostituiti di Lorenzo da Viterbo*, 1946, catalogo a cura di C. Brandi, Istituto Centrale del Restauro, Roma : Istituto Grafico Tiberino.
- Nadalini, G., 1992, Le musée Campana: origine et formation des collections. L'organisation du musée et la restauration, in Laurens A.-F., Pomian, K. (ed.), *L'anticomanie. La collection d'antiquités aux XVIII^e et XIX^e siècles*, colloque international, Lattes, 9-12 juin 1988, Paris : Édition de l'École des hautes études en sciences sociales p. 111-121.
- Nadalini, G., 2007, Restauri antichi su ceramiche greche. Differenziazione dei metodi, in Bentz, M., Kästner, U. (Hrsg.), *Konservieren oder Restaurieren. Die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute*, Beihefte zum Corpus Vasorum Antiquorum, München: C. H. Beck, p. 29-34.
- Newman, R., 2008, Ferrous and Ferric: A Review of Scientific Research on the Iron in Attic Greek Glazes, in Lapatin, K. (ed.), *Papers on Special Techniques in Athenian Vases*, Los Angeles: The J. Paul Getty Museum, p. 105-112.
- Noble, J. V., 1998, *The Techniques of Painted Attic Pottery*, London: Thames and Hudson.
- Nora, P., 2001, Introduction, in *Tri, sélection, conservation. Quel patrimoine pour l'avenir?*, actes de la table ronde organisée sous l'égide de l'École nationale du patrimoine les 23, 24 et 25 juin 1999, Paris : Monum-Éditions du patrimoine.
- Notice des dessins originaux... et vases étrusques exposés au musée central des Arts dans la Galerie d'Apollon, en Messidor an X...* (1802). Notices des vases rédigées par E.Q. Visconti).
- Pasquier, A., 1981, Nouvelles découvertes à propos du cratère d'Antée peint par Euphronios, *La Revue du Louvre et des musées de France*, n° 1, p. 1-9.
- Pfisterer-Haas, S., 1998, *Wenn der Topf aber nun ein Loch hat... Restaurierung griechischer Keramik in Antike und Neuzeit*, Leipziger Universitätsverlag.
- Philippot, P., 1976, *Historic Preservation: Philosophy, Criteria, Guidelines*, in Timmons, S. (ed.) *Preservation and Conservation, Principles and practices*, Washington: The Preservation Press, p. 367-374.
- Piva, C., 2007, *Restituire l'antichità. Il laboratorio di restauro della scultura antica del Museo Pio-Clementino*, Roma : Edizioni Quasar, Ass. Giovanni Secco Suardo.
- Podany, J., Lansing Maish, S., 1993, Can the Complex be made Simple? Informing the Public about Conservation through Museum Exhibits, *Journal of the American Institute for Conservation*, vol. 32, n° 2, p. 101-108.
- Pottier, E., 1896, *Catalogue des vases antiques de terre cuite*, Paris : musée du Louvre.
- Poulot, D., 1996, *Surveiller et s'instruire: la Révolution française et l'intelligence de l'héritage historique*, Oxford: Voltaire Foundation.
- Pressouyre L., 1980, Restauration ou dé-restauration: un débat d'actualité sur la conservation des monuments historiques, *Monuments historiques*, n° 112, p. 12-21.
- Prete-Hamard, M., 2009, « Je me suis trouvé bien neuf en arrivant dans cette ville » : Millin à Rome et ses lettres au ministre de l'Intérieur comte de Montalivet (janvier-février 1812), *Les Cahiers d'Histoire de l'Art*, n° 7, p. 83-98.
- Prisco, G. (a cura di), 2009, *Filologia dei materiali e trasmissione al futuro. Indagini e schedatura sui dipinti murali del Museo Archeologico Nazionale di Napoli*, Roma : Gangemi.
- Prungnaud, J., 2003, Victor Hugo et le Comité des arts et monuments, in Recht, R. (dir.), *Victor Hugo et le débat patrimonial*, actes du colloque, Institut national du patrimoine, Paris, 5-6 décembre 2002, Paris : INP-Somogy, p. 45-64.
- Quaranta, B., 1827, *Le pitture di un antico vaso greco fittile appartenente al signor D. Pier Luigi Moschini capitano del R. Esercito di sua Maestà il Re di Sardegna*, Napoli : Dalla Stamperia Reale.
- Raynaud C. 2008a, Les archives de la restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France, *Technè: la restauration des œuvres d'art. Éléments d'une histoire oubliée, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 27-28, p. 43-46.
- Raynaud, C., 2008b, Le chantier de la Sainte-Chapelle de Paris au XIX^e siècle: vers une déontologie de la restauration appliquée à la statuaire médiévale, *Technè: la restauration des œuvres d'art. Éléments d'une histoire oubliée, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 27-28, 2008, p. 125-131.
- Restauration, De-restauration, Re-restauration*, 1995, colloque de l'Araafu, Paris, 5-7 octobre 1995, Araafu, Paris : Corlet.
- Rossi Pinelli, O., 2003, From the need for completion to the cult of the fragment, *History of restoration of ancient stone sculpture*, Getty Publications, p. 61-74.
- Rouet, P., 2001, *Approaches to the study of Attic vases: Beazley and Pottier*, Oxford.
- Sannibale, M., 2007, *The Vase Collection of the Gregorian Etruscan Museum. An Attempt to Reconcile History of*

- Restoration, Philological Aims and Aesthetics, in Bentz, M., Kästner, U. (Hrsg.), *Konservieren oder Restaurieren. Die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute, Beihefte zum Corpus Vasorum Antiquorum*, München: C. H. Beck, p. 49-55.
- Sarti, S., 2001, *Giovanni Pietro Campana (1808-1880). The man and his collection*, BAR, International Series, Oxford.
- Schnapp, A., 1993, *La Conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris : Éditions Carré.
- Simmel, G., 1911 (éd. 1993), « L'Anse », dans *La Tragédie de la culture et autres essais*, précédée d'un essai par V. Jankélévitch, trad. S. Cornille et P. Ivernel, Paris : Rivages, p. 217-228.
- Sloan, K., 1996, Observations on the Kingdom of Naples: William Hamilton's diplomatic Career, in Jenkins, I. and Sloan, K. (ed.), *Vases and Volcanoes, Sir William Hamilton and his collection*, cat. exp. London, British Museum [13 March-14 July 1996], London: British Museum Press, p. 24-39.
- Söldner, M., 1989, Die Bonner nestoris des Brooklyn-Budapest Malers, in Cain, H-U., Gabelmann, H. et Salzmann, D. (ed.), *Festschrift für Nikolaus Himmelmann, Beiträge zur Ikonographie und Hermeneutik, 47. Beiheft Bonner Jahrbücher*, Mainz, p. 205-213.
- Smallwood, V., Woodford, S., with a contribution by Janet C. Quinton, 2003, *Corpus Vasorum Antiquorum, Great Britain, fasc 20, The British Museum fasc 10, Fragments from Sir William Hamilton's second collection of vases recovered from the wreck of HMS Colossus*, British Museum Press.
- Tischbein, W., 1791-1795, *Collection of Engravings from Ancient Vases mostly of pure Greek Workmanship discovered in sepulchres in the Kingdom of the Two Sicilies but chiefly in the neighbourhood of Naples during the course of the years MDCCLXXXIX and MDCCLXXXX, now in the possession of Sir W. Hamilton...*, I-IV, Naples.
- Tollon F., 1995, Quelques questions sur la dé-restauration, in *Restauration, Dé-restauration, Re-restauration*, colloque de l'Araafu, Paris, 5-7 octobre 1995, Araafu, Paris : Corlet, p. 9-16.
- Toscano, G., 2008, L'Enseignement d'Aubin-Louis Millin (1759-1818) : l'histoire de la restauration des peintures, *Patrimoines : revue de l'Institut national du patrimoine*, n° 4, p. 28-39.
- Tranchant, J. (dir.), 1995, *Manuel pratique de chromatographie en phase gazeuse*, 4^e édition, Paris: Masson.
- Trendall, A. D., Cambitoglou, A., 1982, *The Red-Figured Vases of Apulia*, Oxford : Clarendon press.
- Trendall, A. D., Cambitoglou, A., 1991-1992, *Second supplement to the red-figured vases of Apulia*, London: University of London, Institute of classical Studies.
- Tsingarida, A., 2007, An Insight in Late 19th-century Conservation Work: F. Anderson's Restoration of the Red-figure Amphora R 303 in the Musées Royaux d'Art et d'Histoire in Brussels, in Bentz, M., Kästner, U. (Hrsg.), *Konservieren oder Restaurieren. Die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute, Beihefte zum Corpus Vasorum Antiquorum*, München: C. H. Beck, p. 77-82.
- Urbain, J.-D., 2001, La Fièvre conservatrice : expansion ou déplacement?, in *Tri, sélection, conservation. Quel patrimoine pour l'avenir ?*, actes de la table ronde organisée sous l'égide de l'École nationale du patrimoine les 23, 24 et 25 juin 1999, Paris : Monum-Éditions du patrimoine, p. 24-32.
- Verbeeck-Boutin, M., 2009, « De l'axiologie. Pour une théorie des valeurs appliquée à la conservation-restauration », *CeROArt*, 4. Consultable en ligne sur <http://ceroart.revues.org/index1298.html>.
- Viollet-le-Duc, E., 1854-1868, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris.
- Vivenzio, P., 1806, *Sépulcres de Nole ou Examen de diverses Époques de peindre les vases d'argile chez les Égyptiens, les Étrusques et les Grecs*.
- Vlad Borrelli, L., 2006, L'archeologia italiana prima e dopo la « Teoria del restauro », in *La teoria del restauro nel Novecento da Riegl a Brandi*, a cura di Maria Andaloro, atti del convegno internazionale, Viterbo, 12-15 novembre 2003, Università degli Studi della Tuscia, Nardini, Firenze, p. 215-224.
- Warren, B.E., 1990, *X-ray diffraction*, New York: Dover publications.
- Watin M., 1808, *L'Art du peintre, doreur, vernisseur et du fabricant de couleurs*, 6^e édition, réédition en 2004, Montpellier : Publications Montpellier 3, Éd. de l'Espérou.
- Wiegel, H., 2009, Céramographie antique et collections modernes: nouvelles recherches sur les vases grecs dans les musées historiques et virtuels, *Perspective*, n° 1, p. 23-42.
- Williams, N., 1988, *Ancient methods of repairing, pottery and porcelain*, Department of Conservation, British Museum Occasional Papers, London: British Museum.
- Williams, D., 1999, *Greek Vases*, London: British Museum Publications.
- Winckelmann, J.J., 1764 (éd. 2005), *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, traduction de Dominique Tassel, introduction et notes de Daniela Gallo, Paris : Pochothèque.
- Winckelmann, J.J., 1767, *Monumenti Antichi Inediti spiegati ed illustrati da Giovanni Winckelmann*, Rome.
- [14 novembre 2008-23 février 2009], Paris : Hazan, Besançon : musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.
- Cat. exp. Mariemont 2003:
- Rouillard, P., Verbanck-Pierard, A. (éd.), *Le Vase grec et ses destins*, Mariemont, Musée royal [23 mai-28 septembre 2003], Avignon, musée Calvet [mars-juin 2004], Munich: Biering & Brinkmann.
- Cat. exp. Millau 2001 :
- Lacambre G., Leyge F. (dir.), *Gustave Moreau et l'antique*, musée de Millau et des Grands Causses [9 juin-16 septembre 2001], Ville de Millau.
- Cat. exp. Montauban 2006:
- Picard-Cajan, P. (dir.), *Ingres et l'antique. L'illusion grecque*, Montauban, musée Ingres [15 juin-15 septembre 2006], Arles, musée de l'Arles et de la Provence antiques [2 octobre 2006-2 janvier 2007], Actes Sud-musée Ingres-Arles: musée de l'Arles et de la Provence antique.
- Cat. exp. Nantes 2004 :
- Santrot, M.-H. (dir.), *Vases en voyage : de la Grèce à l'Étrurie*, Nantes, musée Dobrée [23 janvier-20 juin 2004], Nantes, musée Dobrée, Paris : Somogy.
- Cat. exp. Paris 1987 :
- Trésors des princes celtes*, Paris, Galeries nationales du Grand Palais [20 octobre 1987-15 février 1988], Paris: RMN.
- Cat.exp. Rome 2005 :
- Lo Bianco, A., Negro, A. (a cura di), *Il Settecento a Roma*, Rome, Palazzo Venezia [10 novembre 2005-26 febbraio 2006], Silvana Editoriale.
- Cat. exp. Rouen 1982 :
- Hommes, dieux et héros de la Grèce*, Rouen, musée départemental des Antiquités [23 octobre 1982-31 janvier 1983], Rouen : musée départemental des Antiquités.
- Cat. exp. Rueil-Malmaison 2008 :
- Descamps-Lequime, S., Denoyelle, M. (dir.), *De Pompéi à Malmaison, les Antiques de Joséphine*, Rueil-Malmaison, musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau [22 octobre 2008-27 janvier 2009], Paris : musée du Louvre-RMN.

112



Vase étrusque, dessin de Jean-Jacques Lagrenée.
© Service des collections documentaires
de Sèvres-Cité de la céramique, cote R II, § 8 1800 n° 4,
photo F. Matz.